

ART CONTEMPORAIN À ROYAN

Deux artistes de leur temps dépoussièrent la peinture

Elle était « ringardisée » du temps où ils suivaient leur cursus aux Beaux-arts. Les plasticiens Anne de Nanteuil et Béranger Laymond démontrent aux Voûtes du Port l'éternelle modernité du médium

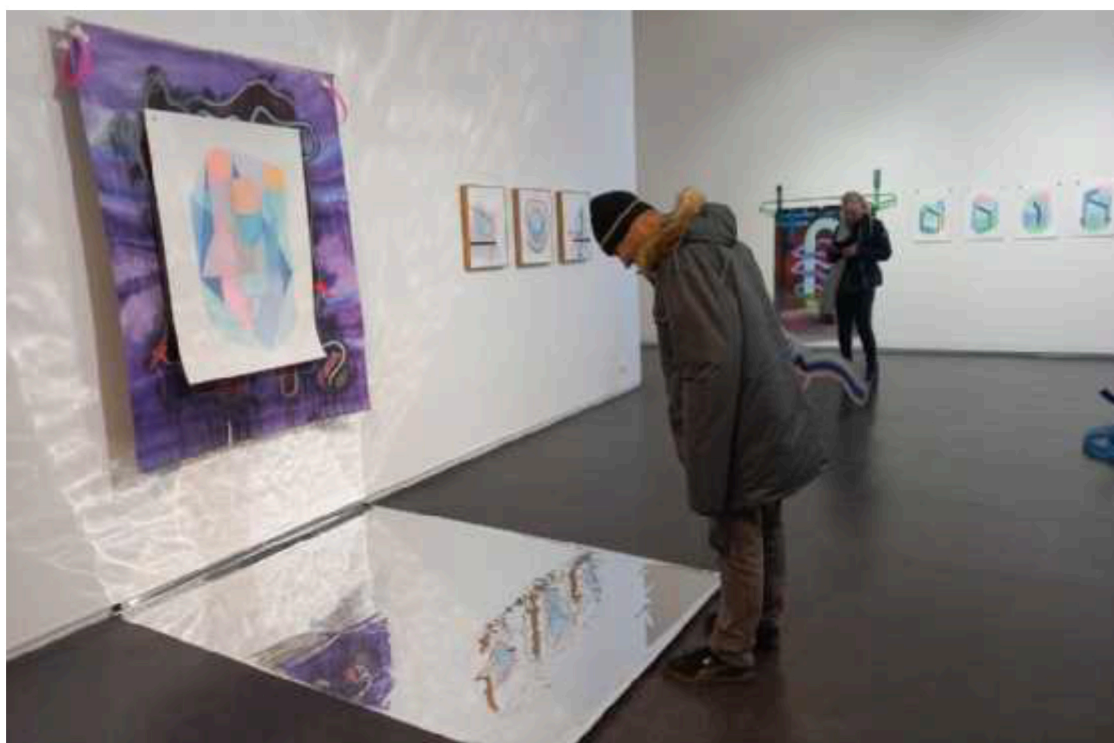
Ronan Chérel
r.cherel@sudouest.fr

Les « lignes de fuite » de Captures peuvent être courbes ou droites. Elles peuvent être tirées à la règle, au compas ou, au contraire, d'une main libre cherchant l'inspiration. L'association Échancrures et son directeur artistique Frédéric Lemaigre ont rangé à dessein les travaux d'Anne de Nanteuil et de Béranger Laymond dans cette série d'expositions « Lignes de fuite », dont « Sans sommeil » est le sixième volet. Posant une question simple. Ou plutôt deux questions, la seconde développant la première. « Que peut la peinture aujourd'hui ? À l'ère des écrans généralisés, pourquoi les artistes se saisissent-ils encore de techniques jugées par certains archaïques ? »

On pourrait s'étonner que ces questions se posent. Béranger Laymond confirme la pertinence du sujet. Comme Anne de Nanteuil, avec qui il a imaginé l'exposition « Sans sommeil », l'artiste plasticien enseigne également, mais c'est surtout son expérience d'étudiant qu'il convoque. « C'est le cas pour Anne comme pour moi : quand nous étudions aux Beaux-Arts, la peinture était encore enseignée, mais juste pour nous montrer que ça existe, presque. » « On peut carrément le dire, la peinture était devenue ringarde », enchérit Frédéric Lemaigre, commissaire de l'exposition « Sans sommeil ».

Retour aux fondamentaux

Ringarde, vraiment, la peinture ? Anne de Nanteuil et Béranger Laymond entendent prouver le contraire. Ils sont, après tout, des artistes de leur



À l'occasion, les créations d'Anne de Nanteuil et de Béranger Laymond se juxtaposent. Et se reflètent au sol... R.C.

temps. « L'art est lié aussi à la technique et quantité de nouveaux médias sont apparus », ne nie pas Béranger Laymond. « Nous-mêmes, nous sommes des ultracontemporains, au sens où, nous aussi, nous avons toujours le nez sur Instagram,

« Nous cherchons sans cesse de nouvelles techniques »

que nous cherchons sans cesse de nouvelles techniques. » Sans renier ces « fondamentaux » que les deux artistes ont donc décidé d'interroger dans un échange inédit, entre eux. « Ils nouent une véritable discussion à travers les œuvres qu'ils

présentent à Royan », souligne Frédéric Lemaigre.

Deux styles se répondent, en effet, sur les murs du centre d'art contemporain. Les « lignes de fuite » de Béranger Laymond, par exemple, peuvent être à la fois colorées, vaporeuses, imbriquées les unes dans les autres. Lui est adepte des grands formats. Le médium est classique ; l'inspiration, elle, résolument moderne : abstraite, contemporaine. En cela comparable aux créations d'Anne de Nanteuil.

Les œuvres se répondent

La plasticienne oppose aux grandes toiles que Béranger Laymond se permet, à l'occasion, d'exposer enroulées sur elles-mêmes, des séries de formats plus petits. Plus précis, aussi, révélant les cours de perspec-

tive, en arts plastiques, au collage. Anne de Nanteuil y ajoute ses aspirations chromatiques et les techniques qui les servent. L'œil du visiteur, aux Voûtes du Port, essaiera en vain de distinguer les tons exacts utilisés par l'artiste. Souvent en vain.

Quand elle ne peint pas, Anne de Nanteuil use ses crayons de couleur, au propre comme au figuré, multipliant les couches pour réinventer ses coloris. Et puisque l'exposition se veut un dialogue, alors les œuvres de l'une et de l'autre ne se jouxtent pas seulement, elles se juxtaposent, aussi.

« Sans sommeil », Lignes de fuite #6, à découvrir à l'espace d'art contemporain des Voûtes du Port, quai Amiral-Meyer, jusqu'au 19 mars, du mardi au dimanche, de 14 h 30 à 18 heures. Entrée libre.